

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[462. Paris, Vendredi 23 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

462. Paris, Vendredi 23 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-10-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMon bien aimé, je voudrais t'envoyer des paroles d'amour aussi vives aussi tendres que l'amour que je ressens. Je suis heureuse, je suis pleine d'angoisses, d'angoisses de plaisir je t'attends... Je m'inquiète.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 596/272

Information générales

LangueFrançais

Cote1307-1308-1309-1310, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
462. Paris, vendredi 6 heures 23 octobre 1840,

Mon bien aimé, je voudrais t'envoyer des paroles d'amour aussi vives aussi tendres que l'amour que je ressens. Je suis heureuse, je suis pleine d'angoisse, d'angoisse de plaisir, je t'attends... je m'inquiète. On dit que les rues s'animent qu'il y aura du bruit demain, Dimanche. Avoir à trembler au moment de tant de joie ! C'est abominable. Je voudrais partir avec le fidèle, ah quel plaisir ! mon ami, tu viendras chez moi tout de suite ; à moins que tu n'arrives avant 10 heures du matin ou après 10 1/2 du soir il faut venir chez moi tout droit. Il faut que je te parle avant que tu n'en vois d'autres. Viendras-tu dimanche ? Je t'ai écrit à Calais que je t'attendrai tout le jour. Ton couvert sera là, ne me laisse pas dîner seule. Mon cher bien aimé, que nous serons heureux, que je t'aime, que je t'aime ! Quelle pauvre affaire que ces paroles là écrites ! Comme je le les dirai ! Viens mon bien aimé. Je ne saurais te parler de rien dans ce moment-ci, je ne veux pas sortir de mon style intime. Le fidèle t'entretiendra de tout. Moi je regarde tes yeux, je touche ta main, tes lèvres. Mon ami, mon bien aimé, ah quel adieu je t'envoie là. Mon cher bien aimé adieu. Je tremble de plaisir adieu.

Vendredi 6h 1/2

Il faut que je vous dise un mot plus grave. Je vous conjure de ne point vous presser d'accepter ; avant de laisser soupçonner votre résolution demandez à tout savoir à tout voir ; la situation est bien difficile, vous ne devez pas reculer s'il faut du courage mais vous ne devez pas non plus aller trop vite et vous donner l'air d'un homme avide d'un portefeuille. Je trouve une situation analogue à celle du duc de Broglie bonne. Du pouvoir sans responsabilité cela n'est peut être pas possible maintenant, je ne sais pas, je ne sais rien, je veux seulement que vous n'agissiez et n'acceptiez qu'avec pleine connaissance de cause. Je vous dis tout cela dans la crainte que votre arrivée ne soit à une heure indue pour moi et que vous vous trouvez envahi par les autres avant de m'avoir vue moi. Je ne sais que désirer ou que craindre, je suis très troublée.

Tout me fait peur, si je ne vous aimais pas, je trouverais ce moment bien intéressant. maintenant, je voudrais la tranquillité, la paix du cottage, votre amour, le mien, rien que cela, ah mon ami c'est là le vrai bonheur ! Et nous n'y arriverons jamais. Adieu. encore mon ami, mon bien aimé, chéri, adoré. Adieu.

Il ne faut pas que j'oublie de vous dire que déjà Appony soutient que les puissances alliées seront très disposées à s'arranger sur des bases plus larges puisque Thiers n'y est plus la diplomatie est cependant, dans un bien grand trouble mon ambassadeur envoie un courrier demain, il ne sait rien ; il ne sait que dire. Sinon que Thiers n'y est plus jamais je n'ai vu de si pauvres diplomates, nous en rirons un peu, quand vous aurez à faire à eux ! Adieu. Adieu mon bien aimé le plus aimé des mortels. Adieu.

Samedi je croyais avoir à remettre ma lettre hier au soir au lieu de cela il ne part que ce matin. Je me lève de meilleure heure pour le recevoir et pour te dire encore deux mots. encore deux mots. Brignoles est venu hier au soir il venait de dîner aux finances avec M. de Broglie, on a beaucoup parlé de vous. Broglie a dit qu'il était certain que vous n'accepteriez pas ! J'ai trouvé moyen de faire redire cela à M. de Brignoles deux fois pour en être plus sûre. Cela ne va pas du tout avec les très bons propos que Broglie a tenu hier au fidèle. Le mauvais propos est de plus fraîche

date. M. Pelet de la Lozère a dit qu'il ne voyait aucune raison pour que vous n'accepteriez pas car le Cabinet ne se retirait que pour un fait qui vous est inconnu et étranger, un paragraphe du discours. Vous n'en êtes pas responsable. Tout le monde se demande et tout le monde me demande ce que vous allez faire. J'ai une seule et même réponse pour tous sans exception. Je ne sais pas. Je serais bien aise que vous adoptassiez cela aussi pour les premiers moments avant d'avoir bien reconnu votre terrain. Peut-être poussé- je trop loin la prudence dans des conseils que je vous donne, cependant je ne crois pas, regardez bien et puis décidez.

Le duc de Noailles qui est accouru hier de la campagne et pour quelques heures seulement, affirme que vous accepteriez que vous devez accepter. Le pressentiment est général qu'il y aura une émeute, que Thiers y compte. Il se tient toujours à Auteuil. Le Roi rentre aujourd'hui pour rester aux Tuileries. Le vent a soufflé bien fort cette nuit. Je me suis inquiétée pour la traversée de Douvres à Calais, je n'en ai pas dormi. Vous passez. peut-être dans ce moment. 1 heures. Cher bien aimé demain demain, que le Dimanche est un beau jour. Le 30 août était un dimanche, demain huit semaines révolues, depuis que nous nous sommes donnés bien solennellement l'un à l'autre, pour cette vie, pour l'éternité ! Adieu mon bien aimé chéri. Adieu.

Encore, encore je ne puis pas te quitter, un baisir, mon bien aimé, un baiser. Ah si tu savais ce que j'éprouve en traçant ce mot, mon aimé, mon aimé, je te sens si près de moi, si près. Viens mon bien aimé.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 462. Paris, Vendredi 23 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/535>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 23 octobre 1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destination[Calais]

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

462. / Paris Vendredi 6 heures ^{13h37}
23 octobre 1840.

mon très aimé. j'voudrais
t'embrasser du parole d'amour
aussi vivre aussi tendre
que l'amour que j'respère.
j'suis heureux, j'suis
plein d'espérance, d'espérance
de plaisir, j'attends.
j'm'inspire. on dit que
tu vas s'occuper qu'il
y aura du bruit de l'air,
Dimanche, avoir à t'occuper
au moment de t'en aller
c'est horrible.
j'voudrais partir avec
te, ah quel plaisir!

mon ami, tu viendras
chez moi tout droit; à
moins que tu n'aies
avant 10 heures du matin
ou après 10 $\frac{1}{2}$ du soir il
faut venir chez moi tout
droit. il faut que tu t'explique
avant que tu n'en vienne
d'autre. viendras-tu
dimanche? si t'as le
temps, j'en serais
très content. ton cousin
m'a dit, ne me laisse pas
dire rien. mon cher
ami, plus nous
serons heureux, plus

l'ami, je
pense
que ce
cousin
viendra
si tu
viens
mon
fidèle
tout.
tu
mon
ami
je
là.
adieu.
plais

quand
reith; à
corine,
de l'attén
du soir il
mon tout
si t'as
si en un
das tu
t'ai sent
t'attén
tu cochant
laisse par
mon cher
mon
qui je

T'ami, que t'ami!
quelle pauvre affaire
que ces paroles là! L'attén!
comme si tu les disais!
mon mon bien ami.
si restaurai te parler de
mon dans ce moment-ci,
si reviens par routes de
mon style recteur. Le
fidèle t'atténimé de
tout. mon si regard
tes yeux, si touché ta
main, tes lèvres - mon
ami mon bien aimé, ah
quel adieu si t'as
là. mon cher bien aimé
adieu. si t'as de
plaisir. adieu.

Vendredi 6 $\frac{1}{2}$. 2.
1308

il faut que j'en dise un
mot plus grave. j'en
conjure de ne point en
presque d'accepter; avant de
laisser soupçonner votre résolu-
tion. demandez à tout le monde
à tout voir, la situation est
très difficile, vous ne devez
pas reculer s'il faut du courage,
mais vous ne devez pas non
plus aller trop vite et vous
donner l'air d'un homme
avid d'un portefeuille. j'
trouve une situation accablante
à celle du Duc de Braglin bon-
heur nous saurait responsabilité.
cela n'est peut-être pas

ant, si u.
in rien,
th que
u accepté
unpau
di tout
to que
nt à son
un th
muy

tu avas
coi.
et on que
tombé.
si je me
meur, en
saut.

maintenant si on dirait
la tranquillité, la paix du
cottage; votre amour, le
vieux, ses yeux, et
mon ami c'est la vie
bonheur! et on n'y a
rien jamais! adieu
mon ami, mon bien,
suis, chéri, adieu. adieu

il ne faut pas que l'on
donne des idées d'opinion
sont des gens qui se
allier sont les dispositions
à l'arrangement des bases, plus
larges, plus, et il n'y a plus

La diplomatie est cependant
dans un très grand trouble.
mon ambassadeur meurt
un jour de demain, il ne
sait rien, il ne sait rien.
Si mon fils n'y est pas,
jamais si n'est-ce pas
pauvres diplomates, nous
en avons un peu, quand
mon aïeul a fait à eux!

Adieu adieu mon très aimé
le plus aimé de mortels.
Lundi j'écris avant à
l'envoyer une lettre bien autre
au lieu de cela il ne peut
guère venir, si un lui
de meilleurs lieux pour
le recevoir et pour le dire

il faut que
un plus
conjure de la
propre d'ad
laisser tout
lution de
à tout voir
très difficile
par exemple
mais on ne
plus aller
Donner l'a
avid d'im
tonne une
à elle d'ad
de pour
cela n'est

1309 3

Frileux.
 c'est bien fort
 me vien
 l'atmosphère
 air, si il n'y
 pas
 mouvement
 brin d'air
 air, pour
 un beau
 et c'est
 demain
 de voir
 on s'en va
 tellement
 on s'en va
 t! adieu
 si. adieu.

avec deux mots:
 Principale, est avec lui
 aurait il ne sait d'ordre
 aux finances avec M.
 Drapier. on a beaucoup
 parlé de son. Drapier a
 dit qu'il était certain que
 son n'accepterait pas!
 j'ai tenu mes yeux de faire
 voir cela à M. Drapier
 deux fois sans me être plus
 rien. cela me rappele
 tout avec les très bons propos
 par Drapier à l'écrit de son
 fidèle. le nouveau projet
 est de plus main d'œuvre.
 M. Silex d. l'atmosphère a dit

tout le monde se demandant
 et tout le monde me demandant
 si je venais aller faire j'ai
 une seule et même réponse
 pour tout le monde exception.
 je ne sais pas. je n'en
 suis sûr que pour votre adaptation
 cela aussi pour les premiers
 moments avant d'avoir bien

Rien n'est
plus sûr
que la p
cousine de
l'empereur
ne parvienne
à son
but.
L'homme d'
honneur
et pour
lui-même
vous avez
droit au
laquelle
si il y a
pour leur
tient l'enjeu
le roi d'

mon raisin
acceptation
sont les se
monstres
mon et
rapporter
si en ite

de demand
demandant
faire j'ai
siperen
ception.
si mon
adoptation
siperen
d'avoir lui

monmon vater terrain.
jeuhoter pourpi si trop
loui laptudeen deau
monit, que si mon dmon
acceptation si moni par
rapporter lui et pour
deu dy.

adon dmonille pour int
acceptation lui de la fauption
et pour pour pour pour
monit, acceptation pour
mon acceptation, pour mon
dmon acceptation.

acceptation acceptation
si il y aura mon deau
pour pour y acceptation. il a
tint pour a acceptation.
le roi pour acceptation

pour rater aux Frileux.

Le vent a soufflé bien fort
cette nuit. si nous n'avons
insufflé par la trachée
de Dieu à l'air, si n'en
ai pas donné. nous passons
peut-être dans le monde.

Et nous cherchons à nous
devenir, devenus, pour
le Dieu de la terre et du beau
jour. Le 30 août était
un dimanche, demain
huit dimanche de l'année,
depuis pour nous nous
donnés bien salutellement
l'un à l'autre, pour cette
vie, pour l'éternité! adieu
nous nous aimons bien. adieu.

ceux de
l'original
aurait-il
aux fois
de l'original
paul de
dit si il
nous n'avons
j'ai tenu
redes cela
deux fois
non. cela
tout avec
pour l'original
fidèle. le
et de plus
M. S. et de

1310 4

l'aveu, mon si ingrat, par
 te guillot. en haies, mon
 bien aimé, en haies. ah
 si tu savais ce que j'éprouve
 entrant et sort. mon
 ami, mon ami, si le cœur
 si près de moi, si près.
 vain, mon bien aimé.

C